

Le souvenir...

Le temps passe...

Les plus vieux d'entre nous se souviennent encore de leurs anciens racontant la guerre de 14.

39-45 commence à s'enfoncer dans la brume du temps nous nous rappelons les morts des guerres coloniales, et les victimes des combats où l'O. N. U. nous a engagés mais le temps passe !

Il est pourtant important de se souvenir.

Il est pourtant important pour un chrétien d'évangéliser le souvenir.

La mémoire des guerres a été longtemps fondatrice de notre identité.

Nous avons été vainqueurs à Marignan et à Austerlitz et cela nous donne de la fierté. Pourquoi pas ?

Pour autant, la mémoire peut être une arme dangereuse quand elle est obligée, manipulée, empêchée !

Il faut se souvenir, certes,

mais pas ressasser les vieilles inimitiés

ni oublier les erreurs et les fautes de nos prédécesseurs,

ni revendiquer un présent en se servant d'un passé tronqué.

Le temps passe.

Mais notre pays demeure.

Il est ce qu'il est grâce à son passé,

à son passé glorieux, à son passé ambigu aussi.

Être fier ne veut pas dire tout justifier.

La guerre est toujours un scandale.

Comment l'homme créé pour le Paradis

peut-il, sans cesse, créer des enfers ?

Comment, avec les meilleures et les pires raisons

avons-nous pu collaborer à la mort de tant de victimes ?

Se souvenir.

C'est, dans le temps qui passe,

essayer de discerner le Mal à l'œuvre dans notre cœur

c'est prendre le temps de la compréhension du malheur de l'autre

et rendre hommage aux morts

en faisant en sorte que demain soit entendu leur cri :

« Plus jamais cela ! ».

† Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes
le 9 novembre 2015